

13 février 2015

Pour un concours, les écoliers se penchent sur l'histoire des Poilus nordausquois

La classe d'Angélique Chiheb tente sa chance au concours national J'aime mon patrimoine, pour faire restaurer le monument aux morts de Nordausques. Les élèves vont enquêter sur la généalogie des Poilus de la commune, dont certains sont enterrés sous le monument, dans le cimetière.



Les CE2 et CM1 d'Angélique Chiheb venaient de travailler sur l'histoire de Poilus de la commune, lorsque leur enseignante leur a proposé de participer au concours J'aime mon patrimoine, un programme de sensibilisation des écoliers au patrimoine. L'année dernière, les CM1 d'Ecques ont remporté la première édition avec leur travail autour de la restauration d'une statue polychrome.

L'objectif est d'identifier un élément du patrimoine à restaurer dans la commune. À Nordausques, le sujet était tout trouvé : le monument aux morts, que la commune a l'intention de retaper cette année.

Autour du 11 Novembre et du centenaire de la Grande Guerre, les écoliers l'ont étudié et se sont intéressés aux dix-neuf Poilus qui y sont inscrits. Ils ont épluché leurs fiches militaires et appris ce que « morts pour la France » ou « tué à l'ennemi » signifiaient. « Beaucoup sont morts en 1915 », se souviennent-ils. « Et tous à peu près au même endroit », leur rappelle leur enseignante.

« Je vais vous proposer de continuer à travailler sur les Poilus pour en apprendre un peu plus sur chacun. Il y a un Leclerc, nous pourrions découvrir s'il y a un lien de parenté avec Manon », pointe Angélique Chiheb.

« Si on gagne, on sera à la télé ! », s'exclame un petit malin. En fait, à la clé, c'est un chèque (de 6 000 € pour le grand prix) qui aidera la commune à restaurer son patrimoine. Au-delà du coup de pouce financier, le maire Jean-Michel Marcotte retient « surtout l'intérêt pédagogique. Cela marque la commémoration du centenaire et cela rappelle aux jeunes que des Français sont morts pour défendre la liberté ».

L'école saura si elle a été sélectionnée en mai. Dans tous les cas, le monument sera restauré. L'année prochaine, les écoliers devraient découvrir l'atelier du marbrier et son travail de restaurateur. Il devra changer des marbres et réinscrire les noms en partie effacés, « par la pluie, la neige, le vent... », récitent les enfants. « Car il est vieux », tente une autre. Près de cent ans, tout de même ! « La vache, s'exclame un gamin, c'est loin. »

<http://www.lavoixdunord.fr/region/pour-un-concours-les-ecoliers-se-penchant-sur-ia37b0n2658550>